Document generated on 04/23/2024 6:45 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure »

Pierre Rousseau

Number 31 (2), 1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29314ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rousseau, P. (1984). Review of [« Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure »]. *Jeu*, (31), 160–160.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

« petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure »

pas très catholique

Texte d'August Strindberg, présentation et traduction d'Eva Ahlstedt et de Pierre Morizet, France, Éditions Actes Sud, 1982, 56 p.

August Strindberg est assurément le plus grand auteur que la Suède ait produit. Toutefois, une bonne partie de son oeuvre n'est pas encore disponible en traduction française. C'est bien dommage, car s'il est un itinéraire artistique intéressant à suivre, c'est bien celui de Strindberg, un bien singulier personnage qui, en plus du théâtre et de la littérature, toucha un peu de tout, de l'alchimie à la philosophie, en passant par la politique, les sciences naturelles (une de ses études botaniques fut même primée en Russie), et encore bien d'autres sujets. La petite maison d'éditions Actes Sud vient de faire paraître la première traduction française du *Petit Catéchisme à l'usage de la classe inférieure* que Strindberg écrivit entre 1884 et 1886, mais qui ne fut publié qu'après sa mort. Ce petit catéchisme, en quelque sorte le pastiche du petit catéchisme religieux que nous avons si bien connu au Québec et dont différentes versions ont dû circuler de par le monde, reflète, dans le cas présent, la pensée politique de son auteur à cette période de sa vie. Pensée alors passablement teintée d'influences socialistes pour tout ce qui concerne la religion et la politique. Mais lorsqu'il s'agit des femmes, Strindberg devient soudainement beaucoup plus conservateur et laisse voir une position plus rousseauiste que socialiste, ce qui n'est pas sans contradiction. Cela ne semble guère troubler Strindberg qui voulait surtout étonner et même irriter son lecteur avec des arguments forts, frappant l'imagination; le tout, avec beaucoup d'humour. Sous cet angle, l'ouvrage est plutôt efficace, particulièrement dans les passages sur la révolution.

pierre rousseau